

# L'interlocution comme paramètre

Catherine Douay et Daniel Roulland (dir.)

2018

Presses universitaires de Rennes  
www.pur-editions.fr

**L**E présent volume rassemble les communications du colloque « L'interlocution comme paramètre: nouvelles données/nouveaux modèles » qui s'est tenu à l'université de Picardie Jules-Verne les 6 et 7 janvier 2011. Ce colloque a invité à réfléchir sur la place de l'interlocution dans la théorie et l'observation linguistiques. Si, en effet, « parler » signifie « communiquer », les formes systématiques de la communication, ses paramètres, ses rôles, devraient être le noyau dur de la science du langage. On pourrait même considérer que la communication est si importante dans son principe qu'elle détermine les formes des messages et donc interagit avec leur contenu. À un certain niveau, on peut soutenir que le contenu est cette forme même.

Or ce n'est pas dans cette voie que s'est engagée la linguistique de manière générale. La frontière entre code et usage y est constamment maintenue, y compris dans les diverses approches interactionnistes ou polyphoniques. Cette conception amène, comme on le sait, à une profonde division dans les sciences du langage entre celles qui étudient la langue et celles qui étudient le discours, repoussant indéfiniment le moment où il faudra bien conjuguer langue et parole. Force est de constater que le rôle de l'Autre dans la genèse et la structuration des systèmes de langue est une des questions les moins étudiées.

Des voix se font pourtant entendre pour évoquer un possible lien, mais souvent de façon dispersée, voire marginalisée. Ce sont quelques-unes de ces voix que le colloque a voulu faire dialoguer. Quelles que soient leurs manières de poser la question, toutes ces analyses démontrent le besoin théorique d'intégrer la relation interlocutive au plus profond, en amont, au niveau de la langue. Il ne s'agit donc pas d'un volume de pragmatique, mais d'un recueil de recherches qui se veulent novatrices dans ce sens où elles questionnent la coupure traditionnelle entre code et usage, c'est-à-dire précisément entre systématique et pragmatique. Le plan du volume a été soigneusement ordonné selon cette problématique, jusqu'à inverser par endroits l'ordre traditionnel attendu qui aurait placé en seconde position, après l'histoire et la grammaire, ce qui relève de la « syntaxe élocutionnelle » selon l'expression de Gardiner, c'est-à-dire des particules discursives, de la prosodie, ou de la mimo-gestualité. Il n'y a pas d'un côté le système et de l'autre l'usage, mais un unique ensemble complexe entièrement structuré en fonction du rapport interlocutif.